

avec un de ses cinq frères - ils s'échangeaient selon leur âge - jusqu'au lit conjugal, Margot n'avait jamais connu « la chambre à soi ». Elle pourrait louer un studio. Ce serait un secret de famille.

Ce projet à dormir debout, inavouable, prit racine alors qu'elle avait les fesses posées sur la chaise dure de son psychanalyste. En larmes elle rabâchait ses rêves et ses revers pendant qu'il l'écoutait et se levait de son fauteuil pour lui tendre la boîte de kleenex heureusement offerts.

Entre deux reniflements elle puisait la force d'accepter et de mettre en lumière son désir le plus fou. Cette « chambre à soi » était pour lui l'homme de l'ombre, son amant, un piège pour essayer de le retenir. Une chambre à eux - à nous. Une scène pour jouer au couple. Un reflet de vie en vrai. Pour de faux.

À l'angle de la rue St Jacques et de la